

COMMUNIQUE

« Hima » de Soprano, Rohff & Co, une chanson de propagande politique comorienne sous de faux airs d'appel à la solidarité

Nous, Collectif des Citoyens de Mayotte loi 1901, tenons à exprimer notre indignation la plus ferme face à la sortie de la chanson « Hima ». Sous prétexte d'un appel à la solidarité avec Mayotte, endeuillée par le passage du cyclone Chido, ce projet artistique masque en réalité une entreprise sournoise de propagande politique. Derrière un vernis d'humanisme et de fraternité, cette chanson distille un message liberticide et totalitaire en faveur d'une unité comorienne incluant Mayotte, niant ainsi notre histoire et notre volonté démocratique.

Nous sommes conscients que ce titre pourra plaire à certains, bercés par une bien-pensance niaise qui ne voit pas le danger des messages insidieux. C'est justement de cette façon que les forces obscures avancent, en exploitant la sensibilité des populations sous couvert d'une cause noble.

Les paroles de « Hima » sont truffées de références à une prétendue unité comorienne et à la dénonciation du statut de Mayotte en tant que département français :

- « 4ème (étoile) touchée »
- « Département français ! On nous aliène »
- « On est ensemble à jamais »
- « 4 étoiles » et autre bla bla bla comorien habituel
- « Comoros... 4 étoiles (Ngazidja, Mohéli, Anjouan et Maoré) on reste solidaires »
- « Mêmes peines, mêmes joies, même Dieu, même foi [...] la même patrie »
- « Demain sera meilleur faut pas céder. Nari fagné kogno moja rilishé umani »
- « Nous arrêter ! Dis-moi qui pourra. Nos pères et mères ont combattu seulement pour leur droit... Maoré on est ensemble »
- « 4 étoiles c'est la patrie. Ngasi ndzima c'est pas seulement dans les mots c'est dans les faits »
- « Roho itamani nindré safiri. Nindré namu woné Bamana. Ni mwambyé Maoré rahachiri. Mana machababi wa ringé zi dhwamana. Ri wané kondro, ri wana kondro [...] » : Qu'est ce que ça vient faire là ?
- « Dans ce chaos on ressent sa peine. Damu ndzima » : Qu'est ce que ça vient faire là ?
- « Comoros... 4 étoiles (Ngazidja, Mohéli, Anjouan et Maoré) on reste solidaires »
- « Ngasi na mêmes peines, mêmes joies. Même Dieu, même foi, et ma foi, la même [...] la même patrie »

- « Mola uhadhwi lé tayfa létru »

Un véritable supplice à écouter pour tout(e) Mahorais(e) qui se respecte.

Ce talent artistique mis au service d'une propagande politique anti-anti-démocratique et liberticide est dangereux. D'autant que ces artistes bénéficient d'une aide conséquente de beaucoup de métropolitains qui croient œuvrer pour la bien-pensance. Or nous combattons leur œuvre de racistes latentes qui s'ignorent ne concevant les noirs qu'avec les noirs, les musulmans qu'avec les musulmans, une œuvre de domination.

Ce discours, sous couvert de fraternité, résulte en une négation de la volonté exprimée par le peuple mahorais à plusieurs reprises dans les urnes. Il s'agit d'un message militant, porteur d'une idéologie qui refuse de reconnaître le choix souverain de Mayotte de rester au sein de la République française.

Nous déplorons que cette initiative soit soutenue par certains milieux en métropole, toujours prompts à dérouler le tapis rouge à des artistes dont l'agenda politique est évident. Cette bien-pensance déconnectée du terrain ne comprend pas les enjeux et les luttes quotidiennes des Mahorais. Elle cautionne ainsi une tentative insidieuse de mainmise idéologique sur Mayotte.

Nous interpellons ceux qui, sous couvert de solidarité, participent à cette entreprise pernicieuse. Il est inacceptable que des artistes comoriens comme Soprano, Rohff & Co utilisent une tragédie naturelle pour véhiculer des revendications politiques. Nous savons que certains d'entre eux ne se privent pas de critiquer la France tout en profitant de ses avantages, et ce, y compris en se servant aujourd'hui de la catastrophe de Mayotte pour leur propagande.

Nous rappelons qu'en 1966, comme suite à une volonté délibérée des autorités comoriennes d'affamer la population de Mayotte, notre île a su se relever sans ingérence comorienne. Nos aînés avaient refusé leur aide conditionnée à une soumission à eux, pour préserver notre indépendance, quitte à survivre avec peu. Cette période est connue à Mayotte sous le nom de "wakati wa siligomu", l'époque du "chewing-gum", où nos aïeux ont préféré se nourrir de fruits à pain pas encore arrivés à maturité (à la texture du chewing-gum) plutôt que d'accepter une aide qui aurait signifié leur soumission.

Nous appelons nos concitoyens à une vigilance accrue face à ces tentatives insidieuses de réécriture de notre histoire et d'instrumentalisation de nos malheurs à des fins politiques.

Nous refusons toute manipulation et affirmons avec force que Mayotte est et restera française. La solidarité ne doit pas être un cheval de Troie idéologique.

Rahachiri !

Le Président du Collectif des Citoyens de
Mayotte loi 1901
Fatihou IBRAHIME